« Au volant de véhicules équipés de caches aménagées, ils se déplaçaient dans toute la France pour récupérer des sacs de billets » : Coup dur porté aux narcotrafiquants de la DZ Mafia à Marseille ; 15 interpellations et 1,2M€ saisis

09/11/2024 à 13h57



Le parquet de Marseille a annoncé samedi l'interpellation en début de semaine de 15 personnes et la saisie de près d'1,2 million d'euros, dans le cadre d'une enquête sur un blanchiment de trafic de stupéfiants.

Parmi les personnes interpellées lundi par l'antenne marseillaise de l'Office antistupéfiants (Ofast), figurent cinq Marseillais, deux individus interceptés dans le Vaucluse au volant d'un fourgon contenant près d'1,2 million d'euros dans une cache aménagée, et huit hommes arrêtés en Île-de-France avec l'assistance de l'Ofast Nanterre, précise le procureur de Marseille Nicolas Bessone dans un communiqué,

confirmant une information du Parisien.

[…]

Sud-Ouest

L'enquête, "débutée à l'été 2023 par le parquet de Marseille, a déjà permis en septembre 2023 la saisie de 43 kg de cocaïne ainsi que plus de 50 000 euros et la mise en examen de trois personnes", ajoute le procureur. Les investigations, "qui se sont poursuivies sous la direction d'un juge d'instruction, ont montré la persistance du trafic de stupéfiants malgré ces arrestations", poursuit-il. L'enquête a aussi "mis en lumière un système très actif et lucratif de collecte de l'argent issu du trafic de stupéfiants".

Le parquet de Marseille détaille : "Plusieurs fois par semaine, au volant de véhicules équipés de caches aménagées, une équipe de chauffeurs se déplaçaient dans toute la France pour récupérer des sacs de billets (contenant au minimum plusieurs centaines de milliers d'euros) auprès des membres des différents réseaux de trafics de stupéfiants". L'argent était ensuite "centralisé en région parisienne, avant de pouvoir procéder à leur blanchiment par le biais de sociétés multiples".

[…]

Franceinfo

Ce coup dur porté à la DZ Mafia et au clan de la Castellane vient récompenser un travail commencé il y a un peu plus d'un an par la justice et la police marseillaises. « La volonté du trafiquant qui, sur certains gros points de vente peut gagner jusqu'à 150 000 euros par mois, est de réinjecter cet argent au plus vite, expliquait en août 2023 un magistrat de la JIRS de Marseille au journal Le Monde. Nous avons donc choisi de déplacer nos capteurs sur les flux financiers et non plus seulement sur ceux des produits. » Ce changement de paradigme

avait entraîné la création d’un groupe spécialisé dans le blanchiment au sein de l’Ofast Marseille.

[…]

Le Parisien